

LE MOIS DE LA PHOTO

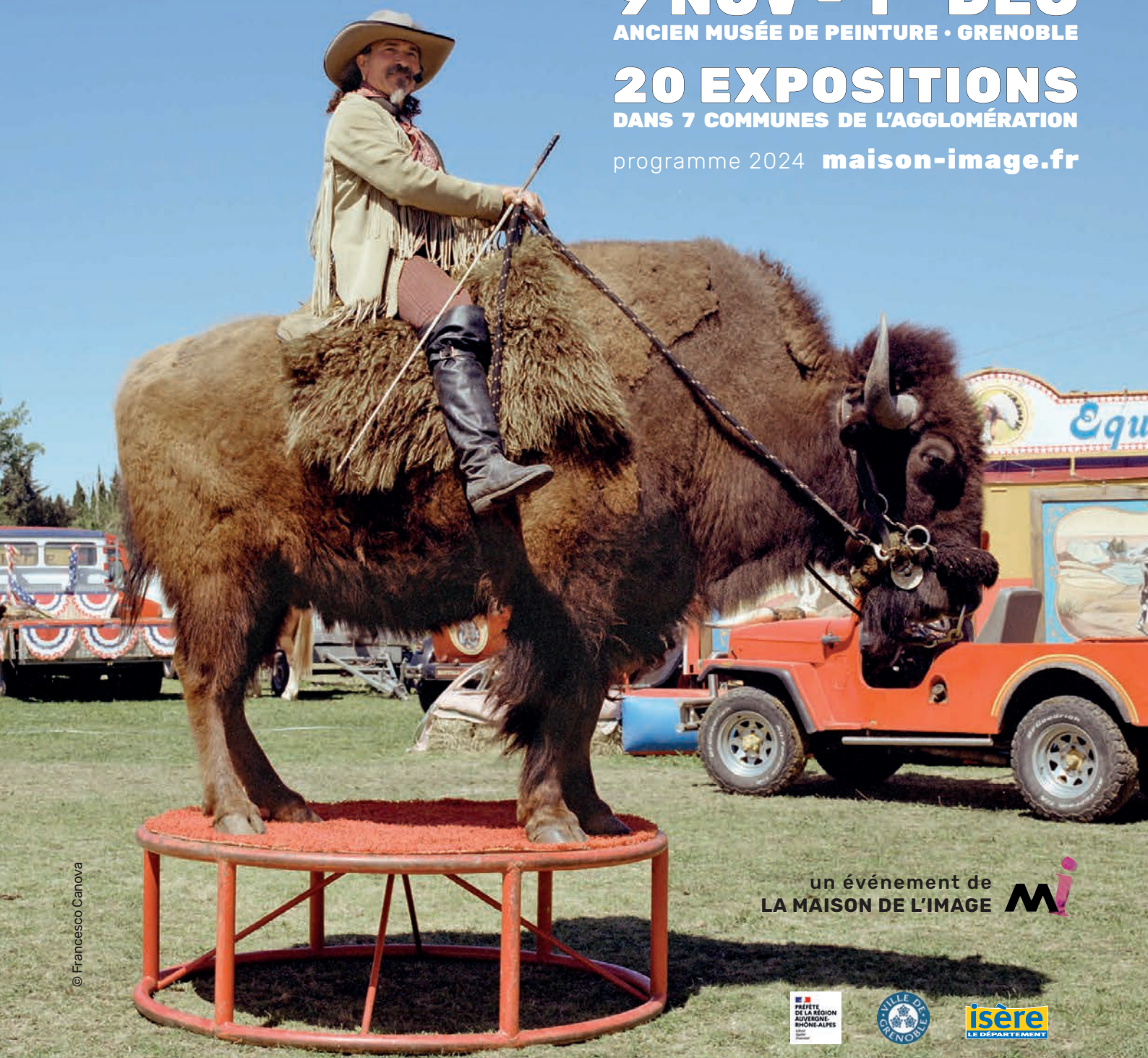
9 NOV - 1^{er} DÉC

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE • GRENOBLE

20 EXPOSITIONS

DANS 7 COMMUNES DE L'AGGLOMÉRATION

programme 2024 **maison-image.fr**



un événement de
LA MAISON DE L'IMAGE





EN 2024, 12^E ÉDITION DU FESTIVAL **LE MOIS DE LA PHOTO**

Pour sa 12^e édition, Le Mois de la Photo met le cap sur ce qui nous rassemble à travers une trentaine d'expositions photographiques présentées dans plus de vingt lieux partenaires de l'agglomération grenobloise.

Depuis sa création, le festival s'attache à mettre en lumière les écritures singulières d'artistes qui regardent nos évolutions contemporaines et s'interrogent sur notre monde en mouvement. Sous le signe des *transitions*, l'édition 2024 vous invite à observer des traces, emprunter des chemins d'arpentage et écouter des récits. Observations, silences, expériences sensibles... Les œuvres exposées capturent des moments suspendus et des instants de bascule qui vous laissent imaginer d'autres histoires possibles.

L'édition s'inscrit aussi dans un impératif de sobriété avec la réalisation de scénographies à partir de matériaux récupérés, la réduction des impressions papier, la mutualisation des déplacements des artistes et des œuvres... Elle dessine un parcours le long de la ligne du tramway facile à emprunter pour découvrir les expositions situées sur sept communes de l'agglomération. Passionné-es, professionnel-les, visiteurs et visiteuses d'une heure, nous nous retrouvons à l'occasion de cette fête de la Photographie pour notre plus grand bonheur.

Remercions toutes celles et ceux qui nous suivent dans cette grande aventure humaine et photographique, nos partenaires publics qui nous soutiennent et nous accompagnent, les lieux complices fidèles au festival et les nouveaux, ainsi que l'ensemble des bénévoles. Faisons le pari de garder longtemps notre capacité d'émerveillement.

Toute l'équipe de La Maison de l'Image vous souhaite un beau festival.

TRAM A

LA RAMPE - CENTRE-VILLE, ÉCHIROLLES

📍 La Rampe

ARLEQUIN, GRENOBLE

📍 Parc Jean Verlhac

MC2, GRENOBLE

📍 MC2

📍 Point Barre Photo

📍 Le 85

CHAVANT, GRENOBLE

📍 Artothèque

VERDUN - PRÉFECTURE, GRENOBLE

📍 Ancien musée de Peinture - bureau du festival

HUBERT DUBEDOUT, GRENOBLE

📍 Galerie Ex-Nihilo

📍 Minimistan

📍 Galerie Xavier Jouvin | ESAD

📍 Galerie l'Étranger

📍 Maison Grenoble Montagne

📍 Galerie Showcase

VICTOR HUGO, GRENOBLE

📍 La Crique Sud

ALSACE - LORRAINE, GRENOBLE

📍 Atelier Photo

📍 Clik Gallery

📍 Les Modernes

LES FONTAINADES - LE VOG, FONTAINE

📍 VOG

TRAM E - PONT DE VENCE, SAINT-ÉGRÈVE

📍 Château Borel

TRAM B C D E - G. FAURÉ, SAINT-MARTIN-D'HÈRES

📍 Bibliothèque lettres Campus

BUS 49 - PARC FRANÇOIS MITTERRAND, SEYSSINS

📍 Centre Culturel Montrigaud

BUS C10 C11 - LES POMPIERS, CROLLES

📍 Espace Paul Jargot

TRANSITIONS

Imaginée autour de la thématique des *transitions*, cette 12^e édition du Mois de la Photo a pour ambition de présenter des projets photographiques qui interrogent la métamorphose permanente du monde, des sociétés et des individus.

L'artiste invité, **Etienne Maury**, ainsi que les cinq lauréat-e-s de l'appel à projet 2024, explorent cette notion de *transition* de diverses manières. En effet, si certain-e-s de ces artistes l'envisagent sur le plan écologique ou même géologique, d'autres l'abordent sur le plan social, culturel, historique et parfois même intime.

Partageant un même goût pour l'exploration photographique des territoires montagnards, **Étienne Maury** et **Emmanuelle Blanc** ont choisi d'investir la grande salle de l'ancienne bibliothèque en faisant dialoguer leurs projets. Issues d'enquêtes photographiques au long cours, leurs images rendent souvent compte de manifestations furtives, difficilement perceptibles par l'œil humain.

De son côté, **Francesco Canova** enquête sur les traces réelles, fictives ou fantasmées de la culture amérindienne dans le paysage et l'imaginaire de la population camarguaise, tandis que **Patrick Cockpit** tourne son objectif vers les vestiges de la dictature franquiste dans les zones rurales désertiques du cœur de l'Espagne.

Plus intimiste, le projet d'**Angélin Girard** livre un récit quasi initiatique sur la quête de sa transidentité lors d'un cheminement en pleine nature.

Enfin, **Alexandra Serrano** et **Simon Pochet** ont mis en place un protocole expérimental qui leur a permis de dresser un état des lieux subjectif d'un territoire dont les terres sont lourdement polluées.



Canis lupus familiaris, Maurienne, octobre 2022
© Etienne Maury / item



Fluctuations
© Emmanuelle Blanc



Forêt métropolitaine
© Alexandra Serrano et Simon Pochet

📍	ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE	6-9
	9 Place de Verdun 38000 Grenoble	
	<i>Paysage du loup</i> , Etienne Maury	
	<i>Devenir Montagne</i> , Emmanuelle Blanc	
	<i>Au-delà des soupirs et des ombres</i> , Francesco Canova	
	<i>Forêt Métropolitaine</i> , Simon Pochet et Alexandra Serrano	
	<i>Prendre racine</i> , Angélin Girard	
	<i>Pasaron, une dystopie franquiste</i> , Patrick Cockpit	
	<i>Hors de l'État : notre rapport à la Terre</i> , Essarter Éditions	
	RENDEZ-VOUS	10
📍	PARC JEAN VERLHAC & LE PATIO	11
	97 Galerie de l'Arlequin 38100 Grenoble	
	<i>No pasa nada ; El silencio, un labyrinthe espagnol</i> , Philippe Dollo	
📍	MC2	12
	4 Rue Paul Claudel 38100 Grenoble	
	<i>Figures imposées, Figures libres</i> , Nathalie Champagne	
📍	ARTOTHÈQUE	13
	12 Boulevard Maréchal Lyautey 38000 Grenoble	
	<i>Transitions : du nouveau à l'artothèque !</i>	
📍	EX-NIHILO	14
	8 rue Servan 38000 Grenoble	
	<i>Opprinnelsen</i> , Florence D'elle	
📍	MINIMISTAN	15
	Cour Marcel Reymond, Rue des Minimes 38000 Grenoble	
	<i>Terre Souillées, Corps Blessés</i> , Alessandro Cinque	
📍	MAISON GRENOBLE MONTAGNE	16
	14 Rue de la République 38000 Grenoble	
	<i>La Clarée</i> , Nicolas Rivoire	
📍	LES MODERNES	17
	6 Rue Lakanal 38000 Grenoble	
	<i>Pelle di lava</i> , Chiara Indelicato	
📍	ATELIER PHOTO	18
	104 Cours Jean Jaurès 38000 Grenoble	
	<i>Parcours de vie</i> , Véronique Serre	
📍	CLIK GALLERY	19
	5 Boulevard Gambetta 38000 Grenoble	
	<i>Transitions</i> , exposition collective	
📍	VOG	20
	10 Avenue Aristide Briand 38600 Fontaine	
	<i>Hors saison</i> , Yves Monnier	
📍	CENTRE CULTUREL MONTRIGAUD	21
	133 Avenue de Grenoble 38180 Seyssins	
	<i>Waxtaan!</i> , Diakha Sow	

- 📍 **CHÂTEAU BOREL** 22
 36 Avenue Général de Gaulle 38120 Saint-Egrève
If I can make it here, I can make it anywhere, that's what they say, Clémence Elman
- 📍 **LA RAMPE** 23
 15 Avenue du 8 Mai 1945 38130 Échirolles
Transition, exposition collective
- 📍 **LE 85** 24
 85 Rue de Stalingrad 38100 Grenoble
Monoï, Didier Hébert-Guillon

PROGRAMMATION *satellite* 25 - 29

- 📍 **LA CRIQUE SUD** 25
 11 Boulevard Agutte Sembat 38000 Grenoble
Transition, Mélanie Hoffmann
- 📍 **GALERIE SHOWCASE** 26
 Angle Place aux Herbes - Place Claveyson 38000 Grenoble
Non-Lieu, Anu Vahtra
- 📍 **GALERIE L'ÉTRANGER** 27
 4 Rue André Chevalier 38000 Grenoble
Metousiosis, Tribute to William Blake, Denis Morel
- 📍 **BU Droit et lettres - campus** 28
 1130 Avenue Centrale 38400 Saint Martin d'Hères
Commun(s), exposition collective de Tangibles - L'Atelier des Photographes
- 📍 **ESPACE PAUL JARGOT** 29
 191 Rue François Mitterrand 38920 Crolles
Le miroir recollé, Nadine Barbançon

PARTENAIRES 33

L'ÉQUIPE DE LA MAISON DE L'IMAGE 33

INFOS PRATIQUES 33

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

Artiste invité de la 12^e édition

En 2024, La Maison de l'Image invite l'artiste Etienne Maury, du collectif item, à présenter son projet sur le retour du loup dans les Alpes.

Paysage du loup

Etienne Maury/item

Un loup, ça ne tient pas en place. Dans l'enchevêtrement des sous-bois, d'une bergerie mal gardée aux portes des villages, l'animal se faufile. Il ressurgit de l'histoire, enflamme les conversations, féconde l'imaginaire et fait vaciller des quotidiens. En franchissant les crêtes frontalières, le loup a mis la patte dans un ordre établi depuis son éradication. L'empreinte de son retour marque les troubles d'une société où le rapport au vivant fait débat.

Avec *Paysage du loup*, Etienne Maury est l'artiste invité de cette édition. Il observe et récolte les motifs qui racontent une histoire. Le loup, animal fugace autant qu'élément incontournable de notre culture commune, s'est imposé comme fil conducteur de sa déambulation dans les paysages de moyenne montagne.

Le long de chemins d'arpentage ou sur le fil des frontières, *Paysage du loup* est une invitation au pistage et à observer la mécanique de mondes vivants.

Travail réalisé avec le soutien du Cnap.

Cette série résonne avec le travail d'Emmanuelle Blanc et les recherches des deux artistes s'assemblent dans une scénographie dans l'espace singulier de l'ancienne bibliothèque.

09.11 → 01.12.2024

Ancien musée de Peinture
9, place de Verdun
38000 Grenoble
Exposition collective
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h



Pyrrhocorax sp. Arves, Paysage du loup, août 2022
© Etienne Maury / item

Étienne Maury travaille sur le long terme, questionnant l'intégration de sociétés à leur milieu de vie. Parmi ces espaces de transitions entre Homme et nature, il s'est notamment intéressé aux modèles de développement émergeant des Parcs Nationaux Français, et a collaboré avec la communauté scientifique pour documenter les enjeux sociaux et environnementaux du changement climatique dans les Alpes. Il est basé en région Grenobloise.

Le collectif item est une structure de production indépendante qui développe des compétences en matière d'écriture photo-journalistique. Un savoir faire qu'il décline dans le domaine de la presse, de l'entreprise et des institutions. C'est un espace de travail qui se donne le temps et les moyens nécessaires pour construire de véritables sujets, pensés comme des récits photographiques à part entière.



Rupicapra Rupicapra, Belledonne, janvier 2024, Paysage du loup
© Etienne Maury / item

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

Lauréat·es de l'appel à projet *transitions*

En novembre 2024, La Maison de l'Image réinvestit l'espace de l'Ancien musée de Peinture place de Verdun avec les artistes issu·es d'un appel à projets sur la thématique des *transitions*.

Devenir montagne

Emmanuelle Blanc

Devenir montagne articule cinq années d'enquêtes et recherches de terrain autour d'un massif montagneux : le massif des Diablerets, en Suisse, dont les glaciers abreuvant le Rhin et le Rhône. Une histoire de résilience à partir d'un lieu qui cristallise nombre de questionnements sur le chamboulement climatique.

Le récit rassemble plusieurs séries qui se répondent et se complètent, chacune mettant l'accent sur un aspect de ce territoire et de ses problématiques créant ainsi une narration chorale en écho aux multiples visages de ce massif qui s'anime.

Au-delà des soupirs et des ombres

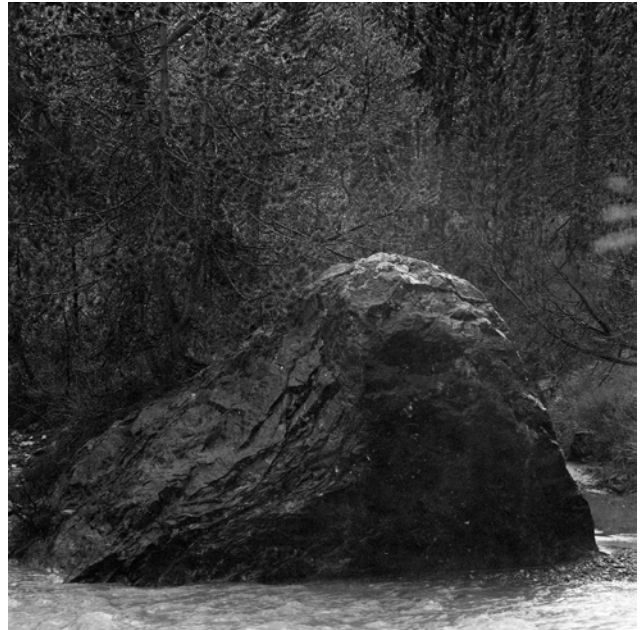
Francesco Canova

Reste-t-il des Indiens en Camargue ? Il y a cent ans, un groupe d'Indiens Sioux débarque en France avec le Wild West Show de Buffalo Bill et développe une amitié épistolaire, le plus souvent fantaisiste, avec le marquis, poète et éleveur de bétail Folco de Baroncelli, le père spirituel de la Camargue.

Tel un détective – qui a pour objet de ses enquêtes les obsessions, les phantasmes, les métamorphoses – Francesco Canova développe une recherche ludique, où toute narration devient un jeu de miroir, d'artifice et de fuite.

09.11 → 01.12.2024

Ancien musée de Peinture
9, place de Verdun
38000 Grenoble
Exposition collective
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h



La vie des pierres © Emmanuelle Blanc

Engagée et consciente, Emmanuelle Blanc fait de la marche un outil d'appréhension du territoire. Ses prélèvements, la forte matérialité de ses photographies et le travail en volume composent la mise en espace de ses œuvres.



Au-delà des soupirs et des ombres © Francesco Canova

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

Lauréat·es appel à projet *transitions* - suite

09.11 → 01.12.2024

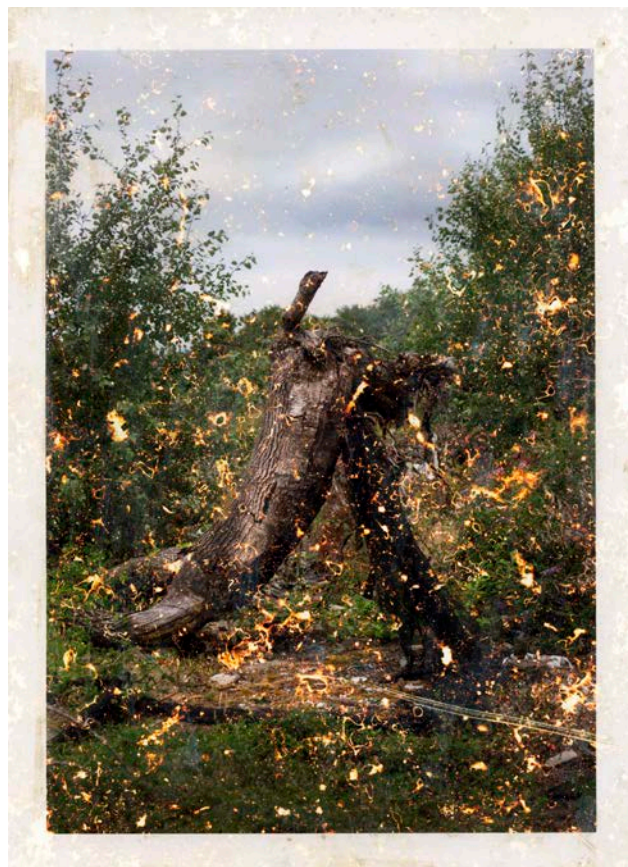
Ancien musée de Peinture
9, place de Verdun
38000 Grenoble
Exposition collective
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h

Forêt métropolitaine

Alexandra Serrano & Simon Pochet

Forêt Métropolitaine dresse un état des lieux subjectif de la plaine de Pierrelaye-Bessancourt située dans le département du Val d'Oise. Territoire en perpétuel transition, cette plaine anciennement boisée devient à la fin du XIXe siècle une zone d'épandage des eaux usées de la capitale. Cet apport massif en matières organiques la transforme en un espace de maraîchage luxuriant jusqu'à la découverte dans les années 1990 d'une forte contamination des sols en métaux lourds.

Évoquant ses multiples transformations à travers une réappropriation plastique et sonore du terrain, Alexandra Serrano et Simon Pochet ont arpenté la plaine pour y collecter images et sons regroupés dans une installation photographique et sonore.



Alexandra Serrano, Simon Pochet
Forêt métropolitaine, 2020-2021
FNAC n° 2021 - 464
Centre National des arts plastiques
Dépôt à l'Ancien musée de Peinture

Prendre racine

Angélin Girard

Une investigation autofictive autour du cheminement d'une personne qui part à la recherche d'un territoire d'espérance où explorer sa transidentité.

Récit quasi initiatique queer, ce corpus offre une déambulation poétique entre forêt et montagne telle une invitation à se frayer un chemin vers soi. Une manière pour Angélin Girard de découvrir une fluidité plus grande dans son rapport au monde et d'oser son coming-in dans la transidentité.



Prendre racine © Angélin Girard

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

Lauréat·es appel à projet *transitions* - suite

09.11 → 01.12.2024

Ancien musée de Peinture
9, place de Verdun
38000 Grenoble
Exposition collective
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h

Pasaron, une dystopie franquiste

Patrick Cockpit

Entre 1945 et 1970, le gouvernement espagnol construit plus de trois cents villages dans les zones semi-arides du pays pour y développer l'agriculture, désenclaver les provinces et accroître la prospérité générale. C'est un moyen pour Francisco Franco de promouvoir « l'homme nouveau », travailleur catholique dévoué à son pays et logé dans des constructions modernes.

Patrick Cockpit observe aujourd'hui ces villages, leurs stigmates, traces de l'époque franquiste, les restes, les évolutions et la dystopie.



Pasaron, une dystopie franquiste © Patrick Cockpit

Édition et photographie - rencontre

Hors de l'État : notre rapport à la terre

Essarter Éditions

Essarter Éditions réunit en un livre sept auteur·ices et photographes qui se questionnent sur les différents rapports à la terre que nous entretenons.

Durant le mois de la photo ce livre sera présenté sous forme d'exposition, retraçant les étapes de sa création, depuis les premières recherches, jusqu'à son impression.



Édition Hors de l'État : notre rapport à la terre © Lou Reichling

**ESSARTER
ÉDITIONS**

les rendez-vous à l'Ancien musée de Peinture page 10 ↓

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE

09.11 → 01.12.2024

Ancien musée de Peinture
9, place de Verdun
38000 Grenoble
Exposition collective
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h

rendez-vous à l'Ancien musée de Peinture ↓

09.11 • 13h30 → 14h	Discussion croisée avec Patrick Cockpit et Philippe Dollo sur les coulisses d'un projet
09.11 • 14h30 → 16h30	Plateau tv en direct avec le Studio 97, médialab de La Maison de l'Image
09.11 • 18h	Lancement du Mois de la Photo et vernissage avec Etienne Maury et les lauréat·es
16.11 • 17h	Rencontre avec le photographe ukrainien Alexander Chekmenev pour la présentation de son livre <i>Faces of war</i> , un événement organisé par l'association Reg'Arts.
23.11 • 9h → 17h	Formation Photographie avec Gaël Payan de <i>La Maison de l'Image</i> – formation payante, renseignement au 04 76 40 48 37
23.11 • 14h30	Rencontre avec les éditions <i>Essarter</i> , <i>Idoine</i> et <i>AAA</i> autour des enjeux et de la place de l'image dans l'édition à partir d'une sélection de livres et créations éditoriales.
	<i>Visites accompagnées les samedis et dimanches à 16h – gratuit, sans réservation</i>

rendez-vous des partenaires ↓

samedi 16.11	RENCONTRE - ALEXANDER CHEKMENEV
17h	L'association Reg'Arts organise à l'Ancien musée une rencontre avec le photographe ukrainien Alexander Chekmenev. L'occasion pour lui de nous parler de son dernier livre <i>Faces of war</i> . ▪ Ancien musée de Peinture. 9, place de Verdun, Grenoble
dimanche 24.11	JOURNÉE DÉCOUVERTE - ASSOCIATION POINT BARRE PHOTO
10h à 17h	L'association Point Barre Photo ouvre ses portes pour une journée découverte de ses activités. Au programme : un atelier de tirage de portrait à l'Afghan Box, un atelier de découverte de la photosensibilité pour tous à partir de 7 ans, une visite du labo photo, et, peut-être, une petite exposition surprise ! ▪ Annexe de la Bifurk. 2, rue Gustave Flaubert, Grenoble

Un espace d'exposition en plein air à la Villeneuve

Depuis octobre 2023, La Maison de l'Image propose des expositions photographiques dans le parc Jean Verlhac, en plein coeur du quartier de la Villeneuve.

No Pasa Nada ; El Silencio, un labyrinthe espagnol

Philippe Dollo

Dans ce portrait d'une Espagne contemporaine à travers le schème du "silencio", *No Pasa Nada* cherche à mettre en image une particularité profonde affectant la société espagnole depuis presque un demi-siècle.

Ce "Silence" n'existe pas officiellement, mais son évocation trouve une résonance propre dans le passé intime de chaque famille.

À la mort de Franco en 1975, le roi Juan Carlos engage une transition démocratique pacifique, saluée dans le monde entier. Ce succès a un prix : "el pacto del olvido", le pacte de l'oubli. Violences, répressions et crimes de la guerre civile et de la dictature sont amnistiés.

Un voile fragile couvre les horreurs commises. En 2002, la chape du silence se fissure avec les premières ouvertures de fosses communes, suivies par la loi sur la mémoire historique en 2007.

Depuis 2016, Philippe Dollo arpente ce pays où il vit et, au gré de ses rencontres, brosse un tableau moderne d'une Espagne secrète, emmurée dans le tabou du silence.



No Pasa Nada ©Philippe Dollo

Né à Suresnes en 1965, Philippe Dollo est photographe free-lance depuis 1990. En 1997, il s'installe à New York comme correspondant pour l'agence Opale, spécialisée en portraits d'écrivains, et poursuit ses voyages en Europe, Amérique, Inde et Afrique. Ses principaux travaux incluent *Les Dollo de Dini* (Mali), *New York The Fragile City* et *Le Mariage Américain* (États-Unis).

Ses œuvres sont dans les collections de la Brooklyn Public Library, des Musées de la Photographie de Rochester et Charleroi, du Museum of Fine Art de Houston et de la Fondation Luma à Arles. Son premier livre, *L'Ile Dollo*, est publié en 2005.

En 2009, il revient en Europe, enseigne à l'Institut Français de Prague, vit à Londres, puis s'installe à Madrid en 2015. En 2023, il publie avec les Editions de Juillet *No Pasa Nada*, un projet à long-terme sur le "Silencio" et la complexité des traumatismes post-franquistes dans l'Espagne contemporaine.

rendez-vous ↓

09.11 • 13h30 → 14h	Discussion croisée avec Patrick Cockpit et Philippe Dollo sur les coulisses d'un projet Lieu : Ancien musée de Peinture, 9 place de Verdun, Grenoble
13.11 • 12h	Vernissage avec Philippe Dollo
	Visites accompagnées sur demande au 04 76 40 48 37

Dans le cadre du *Mois de la Photo*, la MC2 investit son hall et sa passerelle avec une artiste repérée par le jury de l'appel à projets sur la thématique *transitions*.

MC2: Maison de la Culture Grenoble
4 rue Paul Claudel, Grenoble
Du mardi au samedi • 13h à 19h
Et les soirs de spectacle

Figures imposées, figures libres

Nathalie Champagne

Le projet *Figures imposées, figures libres* offre une plongée intimiste dans le parcours de Ludivine, jeune athlète de roller artistique. Il explore sa dernière saison sportive et les mois qui suivent sa retraite, mettant en lumière sa résilience face au traumatisme des années de violences sexuelles infligées par son ancien entraîneur.

Comment le monde du sport, théâtre de ces tragédies, peut-il servir de catalyseur vers la résilience ? Quel sens revêt une dernière saison sportive dans le contexte de ce passé ? Comment aller au-delà de l'histoire personnelle de Ludivine pour découvrir qui elle est réellement ? Et comment son parcours peut-il inspirer d'autres femmes ?

Ce projet interroge la notion de résilience à travers un cheminement singulier, en explorant le rôle complexe du sport, à la fois lieu de « rédemption » et parfois de drames. Il met en avant le pouvoir libérateur de la parole et son impact inspirant pour d'autres victimes.

À travers les clairs-obscurs intimistes de *Figures imposées, figures libres*, Nathalie Champagne explore la notion du secret et souligne les défis et les dilemmes auxquels Ludivine a dû faire face. Ce projet aspire à toucher à l'universalité du fléau des violences sexuelles et à ses conséquences pour les victimes.



Figures imposées, figures libres © Nathalie Champagne

Auteure photographe depuis 2018, Nathalie Champagne vit et travaille à Nantes.

À travers ses photographies, elle interroge notre relation à l'autre et explore le monde qui l'entoure. Autodidacte, elle développe une approche documentaire profondément ancrée dans l'humain. Son approche photographique explore l'intime en tentant de faire apparaître une poésie en clair-obscur. Elle tente de suggérer ce qui ne se voit pas, ce qui se trouve derrière : l'invisible, l'indicible, et les non-dits. Son univers visuel est nourri par le cinéma et la peinture, ce qui confère à ses photographies une dimension narrative et picturale. Travaillant de manière intuitive en immersion, son travail personnel est marqué par une dimension introspective et poétique.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le Ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le Département de l'Isère et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

**MC
2 :**

rendez-vous ↓

14.11 • 18h30 | Vernissage avec Nathalie Champagne

Dans le cadre du *Mois de la Photo*, l'artothèque de la bibliothèque municipale propose un accrochage de ses nouvelles acquisitions.

Artothèque municipale, bibliothèque d'étude et du patrimoine
12, boulevard Maréchal Lyautey, Grenoble
Du mardi au samedi • 13h à 18h

Transitions : du nouveau à l'artothèque !

L'artothèque acquiert, tous les ans, de nouvelles œuvres. Photographies, estampes, dessins originaux témoignent de la diversité des esthétiques et des sujets abordés par les artistes aujourd'hui.

Cette année, un grand nombre d'entre elles ouvrent des voies de réflexion sur les transitions et leurs complexités, thématique choisie par La Maison de l'image pour Le Mois de la Photo 2024, à laquelle cette exposition fait écho.

Qu'il s'agisse de regarder ou d'habiter la montagne, ou encore de donner à voir et à penser l'humain, du singulier au collectif, les œuvres acquises en 2024 dialoguent les unes avec les autres. Les photographies de Nicolas Coutable, de Karim Kal, de Nadine Barbançon et de Françoise Huguier apportent chacune, par leur esthétique, des points de vue très spécifiques bien que très ouverts, tandis que les multiples des artistes invités en résidence par l'association *L'envers des pentes ?* brouillent les pistes, tout en gardant le cap sur les sommets. Les estampes de Prune Nourry, ou encore de Fabrice Hyber sont, quant à elles, des invitations aux voyages sur des sujets qui nous occupent voire qui nous préoccupent aujourd'hui.



Il est au-delà des choses

Série *Les petites combines de la vie* © Nadine Barbançon



L'artothèque invite à découvrir l'art contemporain à travers une collection de plus de 820 photographies et d'au moins 1 200 estampes. Enrichie tous les ans, cette collection permet d'emprunter des œuvres originales représentatives des principaux courants artistiques de la fin des années 1950 à nos jours.

rendez-vous ↓

30.11 • 16h | Visite guidée de l'accrochage *Transitions* – sur inscription auprès de la bibliothèque

La galerie Ex-Nihilo accueille une artiste repérée par le jury de l'appel à projets sur la thématique *transitions*, Florence D'elle, accompagnée et représentée par l'Agence Révéléateur.

8, rue Servan, Grenoble

Du mercredi au samedi • 15h à 19h

Opprinnelsen

Florence D'elle

Après *Resili O* et *Un Conte*, Florence D'elle présente son dernier projet personnel, aboutissement d'un voyage de trois semaines lors de la résidence photographique au Monastère de Halsnøy, invitée par le Sunnorhland Museum en Norvège à la fin de l'été 2022.

L'utilisation de la chambre photographique en collodion humide est un prolongement d'elle-même, un processus lent qui se passe à l'intérieur.

Elle capte le silence, le mystère, les arbres, la lumière, une intuition liée à l'histoire des lieux, ce voile mystérieux sur certaines images, incompréhensible, tel une aura, le plus vieil hêtre de Norvège, une odyssée...un monde éclatant de beauté et d'une céleste quiétude : l'Aurore, les Sources, les Origines...

Après un parcours photographique d'auteure depuis plusieurs années en numérique, Florence D'elle explore maintenant depuis 2015 les méandres des techniques historiques, chemin qui fut initié par un événement dramatique. Sa vie bascule suite au décès de son compagnon et tout son langage photographique s'en trouve bouleversé. Elle se tourne vers l'argentique et uniquement les techniques historiques : la technique de la lenteur devient le support d'une nouvelle écriture.

L'usage de la chambre photographique dans le processus lent du grand format donne un rythme d'atemporalité vital pour l'artiste et devient un prolongement de soi. La lenteur du temps consacré aux techniques anciennes est indissociable du contenu qu'elle souhaite créer.



Vallhala, Opprinnelsen © Florence D'elle



Evanessence, Opprinnelsen © Florence D'elle

rendez-vous ↓

05.11 • 18h30 | Vernissage avec Florence D'elle

Le Minimistan propose une exposition du lauréat du *Prix Photo Terre Solidaire* 2023, Alessandro Cinque. Présidé par le photographe Sebastião Salgado, ce prix a une triple dimension : la reconnaissance du parcours d'un photographe, le soutien de la poursuite d'une oeuvre engagée et l'invitation à rejoindre les combats du CCFD-Terre Solidaire.

Terre souillées, corps blessés

Alessandro Cinque

Cette exposition, sensible et engagée, est le fruit d'un travail de plusieurs années et de voyages à travers quatre pays d'Amérique latine. Elle raconte la coexistence complexe entre l'industrie minière et les communautés indigènes des territoires andins.

Ce projet ambitieux démarre il y a sept ans au Pérou, deuxième producteur mondial de cuivre et d'argent. À quelques kilomètres de la frontière se trouvent les deux mégaprojets avec lesquels l'Équateur a débuté son exploitation minière à grande échelle – dont celle appelée Mirador, qui a donné lieu à des protestations indigènes en 2012. Plus au sud, en Argentine, la résistance civile a réussi à retarder deux projets d'exploitation dans la ville d'Andalgalá.

Le Pérou, l'Équateur, l'Argentine et la Bolivie partagent ainsi une histoire similaire en matière d'exploitation minière à grande échelle. Cette exposition dévoile la lutte constante entre le développement économique, la préservation des modes de vie traditionnels, la sauvegarde des espaces naturels et les conséquences dramatiques que peuvent subir les populations sur un plan sanitaire.

13.11 → 05.01.2025

Rue des Minimes, cour Marcel
Reymond, Grenoble
Du lundi au samedi • 8h à minuit



© Alessandro Cinque, CCFD-Terre-Solidaire

Alessandro Cinque est photojournaliste. Basé entre les États-Unis et le Pérou, il explore les questions environnementales et sociopolitiques en Amérique latine, et en particulier l'impact dévastateur de l'exploitation minière sur les communautés indigènes et leurs terres.

Par son travail, Cinque documente la contamination de l'environnement et les problèmes de santé publique parmi les communautés indigènes vivant en Amérique du Sud. Il s'est engagé à photographier les effets de la pollution qui imprègne les cultures, le bétail et les maisons des personnes résidant à proximité des sites miniers.

Le Studio Spiral a déménagé de son adresse historique rue Chenoise, pour s'installer au Minimistan. Venez découvrir les locaux, le labo argentique et les procédés photographiques anciens, ses nouvelles activités et formations.

De 15h à 20h, entrée libre - lestudiospiral.com

rendez-vous ↓

12.11 • 17h30

Vernissage des expositions avec CCFD-Terre Solidaire

23.11 • 10h → 12h

Animation « lecture d'image » avec CCFD-Terre Solidaire

La Maison Grenoble Montagne est un lieu ouvert à tous et toutes les montagnard·es, novices ou expert·es. Elle accueille cette année l'artiste Nicolas Rivoire, une proposition de l'association *Pour la suite du monde*.

14, rue de la République, Grenoble
Du mardi au vendredi • 13h à 18h
Samedi • 10h à 13h

La Clarée

Nicolas Rivoire

Si au fil du temps les itinéraires ont changé, passant du Col de l'Echelle qui débouche sur la vallée de la Clarée, au Col de Montgenèvre, le phénomène migratoire observé depuis l'hiver 2016 dans le briançonnais existe toujours. Ainsi, au cours de l'année 2022, plus de 5000 exilés ont franchi à cet endroit la frontière franco-italienne.

"Mû par la volonté d'appréhender cette réalité par moi-même, de l'éprouver pour tenter d'en saisir toute la complexité, j'ai mis mes pas dans ceux des hommes, femmes et enfants, qui chaque nuit à plus de 1800 mètres d'altitude, tentent de franchir la frontière. Devenu participant aux côtés des solidaires, je suis allé de manière concrète – libre – à la rencontre de, et j'ai pu développer des relations fécondes, celles qui permettent de construire une pensée critique basée sur l'expérience.

Et tout en réalisant mes photographies, je n'ai cessé de m'interroger sur les moyens à notre disposition ou à créer qui permettraient de construire des relations humaines dénuées du sentiment de peur et in fine de violence, de conflit."

Nicolas Rivoire



La Clarée © Nicolas Rivoire

Autodidacte, épris de liberté, influencé par les poètes beat et zen, Nicolas Rivoire explore, dans une recherche d'épure et de simplicité, les thématiques de l'errance, de la solitude et s'intéresse aux êtres dont l'existence, parfois à la marge, lui permettent de ressentir toute l'étendue et la complexité de la condition humaine.

Pour la suite du monde, en quête de nouveaux récits propose une programmation et des ateliers de création au croisement de la recherche en sciences humaines, des arts et des mobilisations citoyennes sur des questions politiques contemporaines.

Infos : pourlasuitedumonde.org
recits.pourlasuitedumonde@gmail.com

rendez-vous ↓

20.11 • 18h30

Vernissage avec Nicolas Rivoire suivi d'une table ronde

20.11 • 20h

Soirée avec le laboratoire Pacte avec une table ronde en compagnie de la géographe Cristina Del Biaggio, l'historien Philippe Hanus, et la sociologue Karine Gatelier.



**GRENOBLE
MONTAGNE**

La librairie Les Modernes propose une exposition de l'artiste Chiara Indelicato, *Pelle di lava*, une exploration photographique du volcan Stromboli ou comment l'oubli d'un territoire traduit la modernité en catastrophe. Une exposition et un livre édité par la Librairie du Palais à Arles.

6, rue Lakanal, Grenoble
Du mardi au samedi • 10h à 13h et
14h à 19h

Pelle di lava

Chiara Indelicato

Stromboli est une île, un volcan, un microcosme au cœur de la Méditerranée qui incarne le défi mondial de l'urgence climatique. Bouleversée ces dernières années par une série de catastrophes (incendies, coulées de boue, éruptions), la réalité de la menace écologique y est tangible, provoquant une peur rationnelle.

Pelle di Lava, dans son approche à la fois plastique et politique, aborde le complexe équilibre résidant dans la cohabitation entre l'homme et volcan.

Les images, fruit d'une observation minutieuse du territoire, sont intégralement réalisées (aussi bien pour le développement que pour le tirage) avec une technique mobilisant uniquement des substances non toxiques : café, vitamine C et eau de mer.

Pelle di Lava fait ainsi ressurgir la question de l'identité du volcan, à travers ses couches géologiques, mais aussi à travers un monologue, celui d'iddu, qui voit, vit et commente l'activité sur ses flancs. Cette voix n'est pas uniquement symbolique puisqu'elle s'accompagne d'une lutte menée par Chiara Indelicato, un collectif d'habitants et un cabinet d'avocats, pour donner à l'île un statut de personne juridique.



Pelle di lava © Chiara Indelicato

Chiara Indelicato, née en 1987 en Italie, est une artiste indépendante partageant son temps entre l'Italie et la France. Après une première carrière dans la mode et le branding, elle a choisi de se consacrer entièrement à la photographie en 2019.

Son travail actuel se concentre principalement sur l'expérimentation de procédés de photographie argentique alternatifs en harmonie avec sa pratique et ses recherches sur la documentation de territoires isolés. En plus de son engagement artistique, elle s'investit dans des projets sociaux et culturels. Elle est actuellement engagée dans la lutte pour la reconnaissance juridique du volcan de son île et la préservation de l'environnement. De plus, elle documente l'accès limité à l'avortement en Italie, rencontrant des gynécologues défendant les droits des femmes.

rendez-vous ↓

08.11 • 18h30 | Vernissage avec Chiara Indelicato

lesModernes

Dans le cadre du *Mois de la Photo*, L'Atelier Photo investit sa vitrine avec un projet de l'Agence Régionale de Santé et Promotion Santé AURA avec la photographe Véronique Serre, une série de portraits sur des parcours de vie et de reconstruction.

104, cours Jean Jaurès, Grenoble
Visible 24/24 dans la vitrine

La santé mentale, toutes et tous concernés

Onze personnes volontaires ont accepté d'être photographiées pour vous parler de leur « santé mentale ».

La santé mentale, c'est quoi ?

La santé mentale, c'est à la fois les troubles psychiques, la détresse psychologique, mais aussi la santé mentale positive : tout ce qui contribue à notre bien-être, joie de vivre et épanouissement.

Deuil, séparation, burn-out, maladie, addictions, dépression, troubles des conduites alimentaires, troubles psychiques, handicap, accompagnement d'un proche sont autant d'évènements pouvant la fragiliser.

Que faire, quand un jour on se sent triste, angoissé, vide et que notre vie déraile ? À qui parler quand les idées se brouillent et que le corps s'emballe ou s'éteint ?

Nous avons souhaité évoquer des réalités parfois perturbantes et dérangementes.

Accompagné-e-s par la photographe Véronique Serre, les participant-e-s de ce projet ont osé partager leurs expériences de vie cabossées, positives ou incomprises, nous permettant d'ouvrir les yeux sur notre propre santé mentale et celles des autres.



© Véronique Serre

Depuis 2019, Promotion Santé ARA porte un dispositif d'appui et d'accompagnement en promotion de la santé mentale dans chaque département.

Considérant que nous avons toutes et tous une santé mentale, nous soutenons les professionnel·les, bénévoles, élu·es et habitant·es souhaitant porter des actions de promotion de la santé mentale et de prévention du suicide.

**L'Atelier
PHOTO**

rendez-vous ↓

21.11-18h | Vernissage avec Véronique Serre et les participant-e-s du projet

Dans le cadre du *Mois de la Photo*, la Clik Gallery invite quatre photographes à explorer le thème des *transitions* à travers des perspectives variées et personnelles.

5, boulevard Gambetta, Grenoble
Mardi et jeudi • 14h à 17h
Mercredi • 15h30 à 19h
Vendredi et Samedi • 11h à 17h

Transitions

Suzanne Porter
Fabrizio Viglione
Jean Baptiste Bornier
Caroline Lebrun

Suzanne Porter nous emmène dans le Sud de l'Éthiopie, au cœur de la cérémonie du "saut de taureau", ou *Ukuli Bula*, un rite de passage pour les jeunes hommes de la tribu Hamar. Pour marquer leur entrée dans l'âge adulte, ils doivent sauter avec succès au-dessus d'une rangée de taureaux, généralement entre 10 et 30, alignés côte à côte.

Fabrizio Viglione explore la transformation d'un même paysage, observé sous différentes lumières au cours de six années à travers cette série de photographies, prises au-dessus du cercle polaire arctique dans les îles Lofoten en Norvège.

Jean Baptiste Bornier documente les changements vécus par les agriculteurs en France, témoignant des évolutions dans le monde rural. Ce photoreportage a pour but d'illustrer certains de ses épisodes qui se sont déroulés en Isère, comme sur l'A43 ou encore lors de la prise de Grenoble par les agriculteurs.

Caroline Lebrun propose une série d'autoportraits introspectifs qui abordent l'emprise, les traumatismes, les enfermements mentaux et physiques, ainsi que les chemins vers la libération.



© Suzanne Porter



© Jean Baptiste Bornier

Suzanne Porter, photo-journaliste franco-britannique, est reconnue pour son engagement humanitaire à travers l'image, sensibilisant aux injustices sociales.

Fabrizio Viglione, Italien vivant en Isère depuis 15 ans, passionné de photographie, se spécialise dans la photographie animale et explore aussi l'astrophotographie et la macrophotographie.

Jean-Baptiste Bornier, photo-reporter au Dauphiné Libéré, traite des sujets de société et climatiques après des études de journalisme à Lyon et une carrière de reporter radio en Franche-Comté.

Caroline Lebrun, artiste née à Verdun, vivant à Grenoble, exprime à travers divers médias l'humain et ses luttes intérieures, utilisant l'art comme exutoire émotionnel.

CLIK
gallery

rendez-vous ↓

07.11 • 18h | Vernissage en présence des photographes

Le VOG expose Yves Monnier et son projet hors saison, une enquête des rapports sensibles à l'air dans le delta du Mississippi.

10, avenue Aristide Briand, Fontaine
Du mercredi au samedi • 15h à 18h

Hors saison

Yves Monnier

Hors saison est une exposition qui réunit deux séries de photographies explorant le rapport sensible à l'air dans le delta du Mississippi. Ce rapport désigne la manière dont les individus perçoivent, ressentent et interagissent avec l'air dans leur environnement à travers leurs sens et leurs expériences.

Pendant son séjour en Louisiane, il a échangé avec les habitants sur leur relation à l'air et au paysage. Parmi eux, Roy, qui vivait perpétuellement entre deux ouragans, a particulièrement marqué l'artiste. Ce témoignage a inspiré l'artiste à créer une première série de photographies autour des manifestations de l'air en Louisiane. Par ce travail, il questionne notre place dans un écosystème aussi fragile que complexe.

La seconde série, intitulée *Pilotis*, présente des portraits de maisons érigées entre 3 et 6,7 mètres du sol à Cypresmort Point. Ces constructions témoignent d'une relation singulière entre les humains et les forces naturelles, illustrant la manière dont les habitants s'adaptent à un environnement constamment transformé par des phénomènes climatiques extrêmes.



Hors saison © Yves Monnier

À travers ses photographies, Yves Monnier questionne l'impact des activités humaines sur la nature et la manière dont les habitants de zones vulnérables, adaptent leur vie aux bouleversements climatiques. L'artiste met en lumière l'interaction entre résilience humaine et transformations environnementales, tout en soulignant l'importance de rendre visible l'invisible. Ce travail invite à réfléchir sur notre place dans un écosystème en crise et sur notre capacité à vivre en harmonie avec la nature.

« En tant qu'artiste, je me considère comme un passe-muraille. J'opère sans cesse des allers-retours entre histoires individuelles, collective et environnementale. J'ouvre des brèches, des passages, qui me permettent de faire dialoguer les différentes échelles de la mémoire humaine et non-humaine. De quelles manières la conscience de l'environnement influence-t-elle nos perceptions ? Comment cela fait évoluer la transmission des récits ou les rapports aux paysages ? »

Yves Monnier

rendez-vous ↓

09.11 • 16h	Vernissage avec Yves Monnier
23.11 • 16h	Conférence animée par Fabrice Nesta <i>l'art et les préoccupations écologiques</i>
30.11 • 15h → 17h	Atelier cyanotype avec Marie-Charlotte Bard - <i>sur inscription auprès du VOG</i>
	<i>Visites commentées les samedis à 15h</i>



Dans le cadre de la saison culturelle *Les Vagabondes*, le Centre Culturel Montrigaud accueille *Waxtaan!*, un projet photographique et sonore de Diakha Sow et de l'association O Ka.

Centre Culturel Montrigaud - Salle Aimé Césaire
133, avenue de Grenoble, Seyssins
Du mercredi au vendredi • 14h à 18h
Samedis 16 et 23 et 30 novembre
de 9h30 à 12h15

Waxtaan!

Diakha Sow

Waxtaan! est un projet d'exposition participatif visuel et sonore qui s'appuie sur la rencontre entre différentes générations de femmes d'origine sénégalaise, installées en Isère. *Waxtaan* signifie conversations, une recherche conçue comme un échange entre plusieurs générations de femmes et qui tente d'illustrer des points de vue par la collecte de témoignages et de regards.

Des « Iséroises du Sénégal » au quotidien et à l'imaginaire composé de deux territoires et de deux cultures.

Le désir de mener cette recherche vient d'interrogations sur la manière dont on vit le quotidien lorsque l'on habite deux territoires, deux cultures et plusieurs imaginaires. À travers des portraits nous voulons inscrire dans le patrimoine et le matrimoine local le passage et la trace de ces « Iséroises du Sénégal » ou de ces « Sénégalaises de l'Isère ».

Un projet d'exposition mené par Diakha Sow et l'Association O Ka Musiques et Cultures.



Waxtaan! © Diakha Sow

L'association O Ka a été créée en 2022 après l'organisation d'un premier événement à Grenoble, le Sunugal Experience #1, une programmation pluridisciplinaire pour mieux observer nos sociétés à travers le « sensible », dans le cadre des 20 ans de coopération entre les Départements de l'Isère et de Kédougou au Sénégal.

L'association O Ka se fixe divers objectifs : faire la promotion et la transmission de l'art et de la culture en favorisant la circulation des œuvres artistiques, des savoirs-faire et de la connaissance entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques.



rendez-vous ↓

13.11 • 18h30

Vernissage avec Diakha Sow

Visites commentées pour les groupes du mardi au samedi sur rendez-vous
au 04 76 21 17 57

La ville de Saint-Égrève rejoint cette année la programmation du *Mois de la Photo* et accueille une artiste repérée par le jury de l'appel à projets sur la thématique *transitions*.

13.11 → 24.11.2024

Mairie de Saint-Égrève
36, avenue Général de Gaulle,
Saint-Egrève
Du lundi au vendredi • 8h30 à 12h15
et 13h30 à 17h15

If I can make it here, I can make it anywhere, that's what they say

Clémence Elman

Ce projet part d'une confusion naïve et volontaire entre la ville de Niort et celle de New York. L'artiste Clémence Elman cherche des traces de la mégapole américaine et, en mêlant fantasmes personnels et clichés collectifs sur la culture américaine, elle vient les ancrer sur le territoire des Deux-Sèvres.

Le projet propose un ensemble narratif dans lequel texte et image – glanés sur Wikipedia ou fabriqués – sont mis en relation et questionnent l'image documentaire comme un concept fluctuant en fonction du contexte.

Actualiser sans cesse la notion d'image documentaire, et y mêler fiction et imaginaire, est ici un moyen de nourrir des réflexions sur la manière dont le réel est représenté et perçu, et comment le photographe peut, à la fois, documenter et documenter comment documenter, offrant ainsi toujours différents niveaux de lecture.



La statue de la liberté attendant © Clémence Elman

Née en 1992, Clémence Elman est une photographe installée à Arles. Après des études en sciences politiques, elle est diplômée de l'École nationale supérieure de photographie d'Arles en 2020.

La pratique de Clémence Elman s'intéresse à la construction de l'identité, notre rapport à l'« Autre » et à notre environnement – notamment à travers la question de l'exotisme – et de la représentation de ces thématiques en photographie. Sous la forme du documentaire-fiction photographique, elle construit des narrations dans lesquelles elle brouille les frontières entre réel et imaginaire et questionne les facultés documentaires de la fiction – et inversement –, et l'importance de reconsidérer aujourd'hui le réel et l'utilisation de cette notion en photographie.

rendez-vous ↓

12.11-19h | Vernissage avec Clémence Elman

L'association *Reg'Arts*, initiatrice et organisatrice d'événements, s'associe à nouveau à *La Maison de l'Image* pour cette édition du festival *Le Mois de la Photo* et propose une exposition collective dans la mezzanine de *La Rampe*.

15, avenue du 8 mai 1945, Échirolles
Du mardi au vendredi • 14h à 17h
Et les soirs de spectacle → 22h

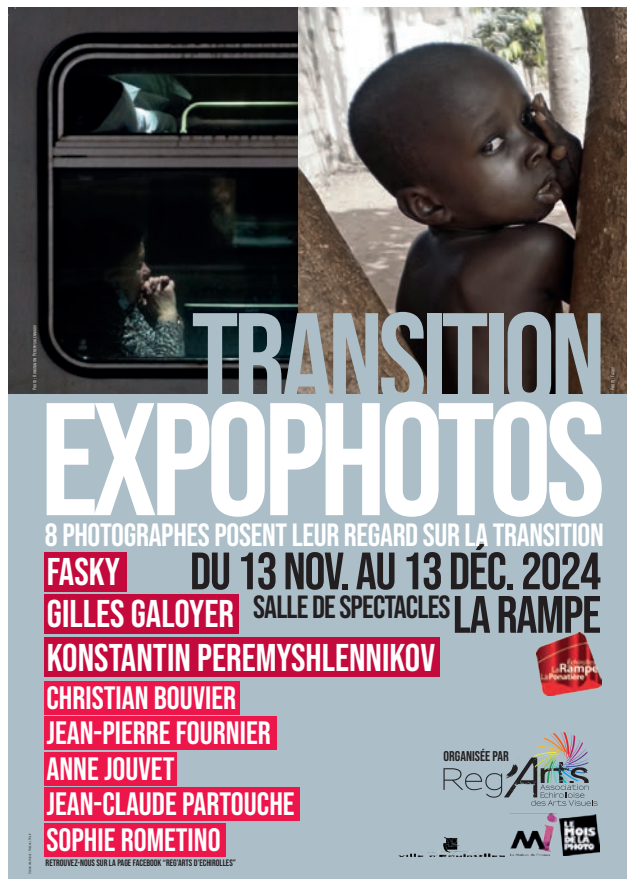
Transition

Jean-Claude Partouche, Sophie Romettino, Christian Bouvier, Jean-Pierre Fournier, Anne Jouvét, Konstantin Peremyshlennikov, Fasky et Gilles Galoyer

Jean-Claude Partouche se définit comme un capteur d'ambiance, plaçant l'émotion au cœur de ses images pour créer une connexion authentique. Sophie Romettino, avec son regard spontané, révèle l'insolite et les détails souvent négligés. Christian Bouvier exprime une nécessité d'émotion, tandis que Jean-Pierre Fournier se concentre sur la transmission de réflexions visuelles.

Anne Jouvét explore l'espace urbain comme un terrain de rencontre, cherchant des moments de spontanéité à travers des témoignages et des décors baroques. Konstantin Peremyshlennikov s'intéresse aux fenêtres de wagons, qu'il considère comme une seconde maison.

Fasky, photographiste, promeut l'accès à la culture en organisant des ateliers pour les enfants déplacés internes au Burkina Faso. Gilles Galoyer partage son expérience de formation de jeunes photographes, soulignant la photographie comme outil d'intégration.



© Reg'Arts

L'association *Reg'Arts* a pour but de permettre à ses adhérent·e·s de présenter leurs créations (peinture, photographie, sculpture, graphisme etc.) au public afin de partager cette expression artistique et d'échanger sur les arts visuels. Ce partage se matérialise grâce à des événements comme la Passerelle des Arts, le Salon d'Automne.... Son objectif est aussi de sensibiliser le public aux diverses formes d'art et d'initier aux diverses techniques d'expression au travers des ateliers participatifs et des conférences.

rendez-vous ↓

15.11-15h

Vernissage de l'exposition

Visites guidées sur réservation au 06 86 00 72 73 ou au 06 67 08 04 16

Le 85 est un atelier d'artistes autogéré qui s'ouvre occasionnellement à tous-tes en vue de diffusions culturelles locales alternatives. À l'occasion des derniers jours du Mois de la Photo, le lieu accueille le photographe Didier Hébert-Guillon.

85, rue de Stalingrad, Grenoble
Du lundi au samedi • 17h à 19h

Monoï

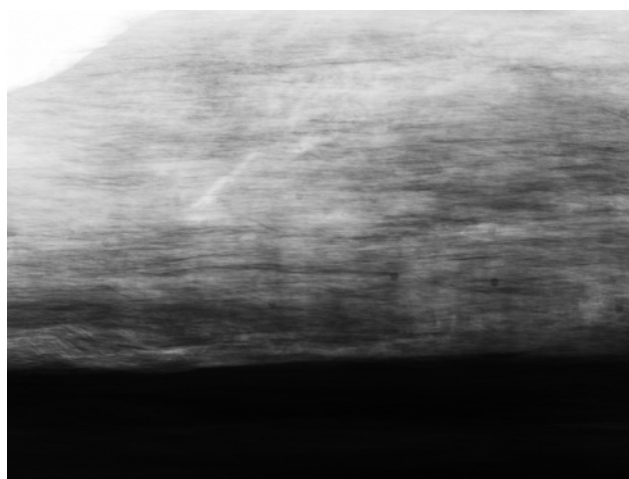
Didier Hébert-Guillon

Monoï propose une plongée dans les multiples univers de Didier Hébert-Guillon. L'exposition réunit différentes séries du photographe, mêlant expérimentations de perspectives urbaines, paysages brumeux en noir et blanc, et compositions architecturales et urbaines géométriques.

À travers cet ensemble visuel, le photographe nous montre comment un même regard peut saisir des sujets variés, tout en conservant une vision singulière.

Après un master en 2010 et diverses expositions nationales et internationales, Didier Hébert-Guillon a progressivement orienté sa pratique artistique (installation et vidéo) vers la photographie, qui est depuis devenue son principal vecteur d'expression. Il utilise à la fois des appareils analogiques et numériques, selon ses intentions artistiques, pour exploiter les avantages de chaque technologie.

Se considérant comme un témoin du quotidien, il observe et interroge le monde contemporain, invitant chacun à s'approprier ses photographies. En 2019, son travail a été récompensé par le prix international Nikon Photo Contest (prix d'argent) et est exposé à travers le monde.



© Didier Hébert-Guillon

rendez-vous ↓

29.11-18h | Vernissage avec l'artiste Didier Hébert-Guillon en direct vidéo depuis Tahiti

À l'occasion du *Mois de la Photo*, La Crique Sud accueille sur ses murs les photographies de Mélanie Hoffmann. Sa série des grottes naturelles est réalisée en noir et blanc.

Abysses de l'âme

Mélanie Hoffmann

Au cœur des ténèbres sculpturales des grottes naturelles se cache une métaphore de notre propre intimité, le reflet d'une âme complexe et souvent inexplorée. *Abysses de l'âme* propose une plongée dans ces espaces souterrains, capturés en noir et blanc, où chaque formation rocheuse devient une émotion figée dans le temps, un secret murmuré à la pierre.

Ces photographies, prises dans les profondeurs silencieuses de la terre, évoquent pour l'artiste l'immensité de l'âme humaine. À l'instar de ces grottes, l'âme recèle des zones d'obscurité et des éclats de lumière.

Dans cette exposition, Mélanie Hoffmann nous invite à un voyage intérieur, au milieu des stalactites et stalagmites, une exploration de nos espaces sombres et de nos zones lumineuses.

Après des études en photographie, Mélanie Hoffmann crée l'association *Point Barre Photo*, dont elle est toujours membre active. Dans un premier temps, elle exerce comme photographe indépendante, capturant des moments intimes tels que les mariages, grossesses et naissances.

Elle s'est depuis tournée vers une approche plus personnelle et artistique, explorant des thèmes plus introspectifs et travaillant aussi bien en numérique qu'en argentique. Son style se caractérise par des contrastes marqués qui reflètent sa recherche d'expressions profondes.



Abysses de l'âme © Mélanie Hoffmann

La Crique Sud est un bistrot chaleureux où culture et convivialité se rencontrent. Ce lieu vibre au rythme de concerts, spectacles de théâtre d'impro, DJ sets en tout genre et des expositions qui recouvrent régulièrement ses murs. À La Crique Sud, on vient pour l'ambiance, boire un verre, rencontrer des talents locaux et découvrir des pratiques artistiques et culturelles, le tout dans une atmosphère détendue et accueillante.



rendez-vous ↓

30.11-18h | Vernissage avec Mélanie Hoffmann

La *Galerie Showcase* est un espace d'exposition atypique situé à l'angle de la Place Claveyson et de la Place aux Herbes à Grenoble. Inaugurée en septembre 2012 par l'association AAA, cette galerie se distingue par sa forme unique : une simple vitrine encadrée, aux dimensions restreintes. Ce défi spatial est régulièrement relevé par des artistes et commissaires d'exposition, qui s'approprient cet espace limité pour proposer des créations originales et audacieuses.

Angle Place aux Herbes – Place
Claveyson, Grenoble
Visible 24/24

Non-Lieu

Anu Vahtra

Non-Lieu est le titre de l'exposition de l'artiste estonienne Anu Vahtra. Le terme vient de l'anthropologue Marc Augé et désigne un espace interchangeable où l'être humain reste anonyme.

Anu Vahtra propose d'interroger et de jouer sur la singularité de Showcase et des conditions d'exposition du lieu.

Les œuvres d'Anu Vahtra examinent les situations spatiales observées. Initiées par les caractéristiques architecturales ainsi que le contexte historique et contextuel d'un certain lieu, elles se concentrent souvent sur des problématiques de l'espace urbain mais abordent également les particularités d'un espace d'exposition. Vahtra compose à la fois des espaces physiques et photographiques comme à travers l'objectif d'une caméra, en tenant compte de points de vue distincts.



Dimensions variables, image d'archive encadrée, impression giclée, 2009/2019
© Anu Vahtra

Anu Vahtra explore les espaces urbains et d'exposition, en jouant sur les caractéristiques architecturales et le contexte historique. Elle compose des œuvres qui interrogent à la fois ce qu'elles représentent et leur relation à l'espace.

Vahtra a exposé à Amsterdam, Bruxelles, New York, Prague et Tallinn. Lauréate du prix Köler en 2015, elle a également été nommée pour les prix Kristjan Raud et Sadolin. En 2017, elle a réalisé une performance pour la Biennale Performa 17 à New York. Elle est actuellement responsable du Master en Art Contemporain à l'Académie des Arts d'Estonie.

AAA est l'Association pour l'Agencement des Activités. Créée en 2006, elle permet à des artistes, curateurs, designers graphiques, historiens et théoriciens de l'art, de développer des activités selon une logique d'agencement sans cesse réinventée. À Grenoble, elle gère le centre d'art OUI de 2007 à 2012, ainsi que l'Aire d'Agencement des Activités d'octobre 2013 à août 2014.

Depuis sa création elle produit de nombreux événements et expositions hors les murs et gère la Galerie Showcase depuis septembre 2012, ainsi que le projet on line de la Web TV et le projet éditorial des Éditions AAA depuis 2013. Chacune de ses activités – expositions, éditions, conférences, événements, projets web – est portée par des personnes différentes, privilégiant la circulation, l'échange des positions, l'horizontalité.



rendez-vous ↓

15.11-18h30 | Visite de l'exposition

La *galerie l'Étranger*, située dans le quartier historique de Saint-Laurent, inaugure sa troisième saison cet automne avec une exposition photographique de Denis Morel.

4, rue André Chevallier, Grenoble
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h

Metousiosis Tribute to William Blake

Denis Morel

Denis Morel, à travers son exposition *Tribute to William Blake*, s'attarde sur le concept grec ancien de *metousiosis*, signifiant "changement d'essence", en revisitant ses photographies à l'aide d'un pinceau numérique. Ses œuvres vont au-delà de la simple captation du quotidien, elles transfigurent des scènes familières en compositions abstraites, empreintes d'une profondeur symbolique. Ce processus de transformation préserve en partie l'apparence originelle des photographies, tout en modifiant leur essence, en infusant une dimension nouvelle.

La série présentée rend hommage à William Blake, découvert par le photographe lors de ses années d'études au Polytechnic of Central London, dans les musées londoniens.

Denis Morel cherche à explorer les émotions suscitées par l'œuvre de Blake, en s'inspirant de faits de société ou d'actualité qui le touchent particulièrement. Chaque image réalisée prend appui sur des photographies personnelles ou professionnelles, qu'il transfigure en des compositions abstraites, parfois ponctuées d'éléments figuratifs. Le processus de création, oscillant entre spontanéité et réflexion laborieuse, aboutit à des œuvres où textures et contrastes se rencontrent.



Tribute to William Blake © Denis Morel

Photographe indépendant depuis plusieurs décennies, Denis Morel s'est spécialisé dans le reportage industriel, ce qui lui a permis d'aborder des ambiances visuelles très variées. Il utilise la photographie comme un médium pour transcrire une interprétation altérée de la réalité, retranscrivant l'illusion de cette réalité et se l'appropriant en l'esthétisant. C'est pour lui une manière de sublimer le réel et le banal à travers une immersion dans l'irréel. Denis Morel explore l'espace et le retranscrit en deux dimensions. L'espace est-il une réalité ? Sa retranscription en deux dimensions en est-elle une ? Quelle est sa réalité ?

La *galerie l'Étranger* est un lieu atypique au cœur du quartier Saint-Laurent. Ancienne boutique d'antiquité, le lieu reste imprégné de l'âme chaleureuse des vieux objets. Depuis 2023, l'association soutient les créatif·ves émergent·es de Grenoble en proposant un lieu de diffusion accessible, qui redonne une échelle humaine à l'art et son partage.

rendez-vous ↓

14.11 • 18h30 | Rencontre avec Denis Morel

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DROIT ET LETTRES

17.11 → 06.12.2024

Dans le cadre du *Mois de la Photo*, l'association Tangibles propose une exposition de son atelier des photographes. Accompagné·es par plusieurs photographes professionnel·les sur les temps collectifs et également en suivi individuel, 7 photographes amateur·es se lancent à leur rythme dans une interprétation artistique du mot *commun*.

BU Droit et Lettres
1130 rue des Universités
Saint-Martin-d'Hères
Du lundi au vendredi • 8h à 19h
Samedi • 9h à 17h

Commun(s)

Exposition collective
L'atelier des photographes

avec

Anouk Vallée
Arnaud Chastagner
Jawad Abdelkader
Barbara Comis
Marc Querol
Valérie Brochier
Stéphane Majolet
Accompagné·es par Nadine Barbançon

Depuis 5 ans, l'association accompagne chaque année une dizaine de photographes amateurs dans la création d'une exposition collective autour d'un mot : *Refuge* en 2020, *Réparation* en 2021, *Rouge* en 2022, *Coin* en 2023.

Cette année c'est le mot *Commun(s)* qui a été choisi. À l'heure d'une présumée nécessité d'affirmer son identité à travers une histoire unique et individuelle (story), qu'en est-il de nos espaces communs ? Quels sont les liens visibles et invisibles qui nous tissent et nous permettent de chercher un horizon à une échelle collective ?



© Anouk Vallée

Tangibles est une association qui œuvre dans un esprit d'ouverture au monde, esprit dans lequel le geste photographique devient avant tout une rencontre. Elle questionne la place et le rôle de la photographie dans la société contemporaine et dans le monde des images. Elle cherche à rassembler des pratiques photographiques d'artistes amateur·ices et professionnel·les.

tangibles

UGA
BU
Université
Grenoble Alpes

rendez-vous ↓

18.11-17h30 | Vernissage avec Tangibles et L'atelier des photographes

Le miroir recollé

Nadine Barbançon
 textes d'Estelle Dumortier

Fruit d'un projet mené avec des personnes en situation de handicap intellectuel, autour d'ateliers photographique et d'écriture, cette exposition interroge le rapport à la norme et le décalage entre les perceptions. Elle questionne aussi le regard intime que l'on porte sur soi-même. De pose en pose l'objectif se décale, le portrait aussi...

Comment recoller sa propre image, tel qu'on se perçoit, réellement ou au prisme de son inconscient ? Comment le reçoit-on en miroir et que donne-t-on à comprendre ?

Le projet à l'origine de l'exposition, In(dits) visibles, mené à l'AAPEI Epanou, associe le dire et le visible, tout en intégrant les notions d'individu et de groupe que l'on ne peut diviser. Il amène également à se questionner sur la visibilité du handicap dans les espaces publics, en le mettant en avant de manière décalée pour amener le public à se questionner sur l'écart qui existe bien souvent entre nos représentations et la perception des personnes concernées.

L'atelier d'écriture interroge quant à lui la place et le rôle de chacun et chacune dans l'espace privé et public, la visibilité et l'invisibilité que ces espaces confèrent aux personnes en situation de handicap, la perception que chacun a de la visibilité et de l'invisibilité, du dit et du non-dit.



Le miroir recollé © Nadine Barbançon

"Dans le regard porté sur les personnes en situation de handicap, j'imagine que trop souvent apparaît de manière prégnante l'empreinte de notre méconnaissance profonde de ceux et celles que l'on assigne à résidence en dehors du cadre de la "norme". Je trouve intéressant de questionner cette notion d'écart entre norme et hors-norme à travers le handicap invisible, l'écart qu'il existe entre nos représentations et leurs perceptions, comme une sorte de renversement de point de vue. Cela pose la question de l'adaptabilité ou de l'inadaptabilité. La leur et la nôtre."

Nadine Barbançon

rendez-vous ↓

09.11 • 11h	Apérissage avec Nadine Barbançon
23.11 • 14h → 16h	Atelier parent-enfant avec Nadine Barbançon et Estelle Dumortier – <i>sur inscription au 06 73 21 46 67, dans la limite des places disponibles</i>



LE MOIS DE LA PHOTO · partenaires

 PRÉFÈTE DE LA RÉGION AUVERGNE- RHÔNE-ALPES <i>Liberté Égalité Fraternité</i>		
---	---	---

 Ville de FONTAINE	 CROLLES	 Ville de Saint Martin d'Hères	 VILLE DE SEYSSINS
 ville d'Echiroles		 Saint-Egrève	 Les gav bon des SEYSSINS SEYSSINET PARISSET
item ► ●	FSSARTER ÉDITIONS	MC 2:	CKA
Bibliothèques Municipales Ville de Grenoble •	GRENoble MONTAGNE		pour la suite du monde, en quête de nouveaux récits 
MINIMISTAN		 TERRE SOLIDAIRE	

*La Maison de l'Image remercie chaleureusement ses soutiens financiers,
ses partenaires et les bénévoles du Mois de la Photo.*

	 *Point Barre Photo		
			
			
			
			
			



OUVRIR DES FENÊTRES SUR LE MONDE

Depuis 2013, Le Mois de la photo propose aux publics de nombreuses expositions qui interrogent notre rapport au monde et les relations entre les humains dans leur environnement, et qui explorent les enjeux qui traversent nos sociétés. Les photographies sont accueillies dans les lieux partenaires du festival et en plein air depuis octobre 2023 : La Maison de l'Image propose des expositions photographiques dans un nouvel espace d'exposition dans le Parc Jean Verlhac, à la Villeneuve de Grenoble. En famille et entre amis, connaisseurs et néophytes, Le Mois de la Photo permet à ses plus de 10 000 visiteurs annuels de découvrir ou redécouvrir des écritures photographiques singulières, dans un parcours dans la ville et sur le territoire métropolitain.

PROMOUVOIR LA PHOTOGRAPHIE

La Maison de l'Image encourage à lire et décoder les images, crée des espaces de rencontre avec les œuvres et les artistes, et contribue à faire connaître une pluralité de formes artistiques. Grâce aux nombreux lieux partenaires qui accompagnent le festival, la richesse de la programmation s'étoffe à Grenoble et dans les communes voisines de Seyssins, Fontaine, Échirolles, Saint-Égrève, Saint-Martin-d'Hères et Crolles. Elle permet au festival, en tant qu'événement de maillage territorial, de sens et d'attractivité, d'inciter au déplacement, de stimuler les échanges et de partager des valeurs dans un modèle de coopération.

LA MAISON DE L'IMAGE

Créatrice d'événements artistiques et culturels, La Maison de l'Image a acquis, depuis sa création en 1972, un savoir-faire et une expertise reconnue en matière de photographie, d'audiovisuel et d'éducation aux images.

Actrice sur le territoire de la Villeneuve à Grenoble, l'association est un lieu ressource avec son médialab, le *Studio 97*, tiers-lieu plurimédia qui permet de réaliser des projets de création photographique et audiovisuelle et de fabrique de l'information.

La Maison de l'Image organise le festival *Le Mois de la Photo* à l'automne. Elle crée des expositions, accueille des artistes en résidence, anime des ateliers, des rencontres, des projections. Elle organise *Les Rendez-vous de l'image* au printemps et développe un volet d'actions d'éducation aux médias et d'interventions pour accompagner et comprendre les enjeux du numérique.

La Maison de l'Image intervient auprès de nombreux publics et propose des formations en création visuelle et en éducation à l'image. L'association est également un centre d'archives et dispose du fonds des *Vidéogazettes*.

L'association La Maison de l'Image est un organisme d'intérêt général à caractère culturel.

www.maison-image.fr

L'ÉQUIPE DE LA MAISON DE L'IMAGE

Laetitia Boulle, directrice

→ laetitia.boulle[a]maison-image.fr

Claire Nicolas, chargée du festival *Le Mois de la Photo*, chargée de projets culturels et de la communication
→ claire.nicolas[a]maison-image.fr

Gaël Payan, formateur et intervenant photo et vidéo

Noémie Rubat du Mérac, chargée de projets éducation aux images

Matiss Pistono, chargé d'animation au médialab

Marco Joannin, assistant administratif

Saul Gardet, volontaire en service civique

Le bureau de l'association : Benjamin Bardinet (Président), Lyse Leroy, Eloïse Pommiès

Le comité de pilotage du Mois de la Photo : Benjamin Bardinet, Laetitia Boulle, Benoît Capponi, Pierre Chaboud, Daniel Estades, Anne-Marie Guigue, Pierre-Jean Lecompte, Sabrina Mistral, Marie Pesenti, Erich Zann.

Le jury du Mois de la Photo 2024 : Benjamin Bardinet, Laetitia Boulle, Benoît Capponi, Julien Coquentin, Jean-Luc Gailliard, Anne Langlais-Devanne, Étienne Maury. Modération : Claire Nicolas

Studio 97 Médialab Villeneuve Inauguré en 2019, **Studio 97** est le médialab de La Maison de l'Image : un lieu de vie ouvert à toutes et tous dédié à la création audiovisuelle, photo et sonore.

Plus d'infos maison-image.fr/le-studio-97

INFOS PRATIQUES

La Maison de l'Image

97 galerie de l'Arlequin, 38000 Grenoble
Du lundi au vendredi • 8h30 à 17h30
contact[a]maison-image.fr / 04 76 40 75 91
Tram A • arrêt Arlequin

Ancien musée de Peinture

9, place de Verdun, 38000 Grenoble
Du mercredi au dimanche • 13h à 19h
Tram A • arrêt Verdun

Des questions ?

En général : contact[a]maison-image.fr
Sur le festival : claire.nicolas[a]maison-image.fr

Réseaux sociaux :

Facebook → @maisonimagegrenoble
Youtube → @lamaisondelimage.grenoble
Twitter → @maison_image
Instagram → @moisdelaphoto.grenoble

Tagline : à insérer dans les différents éléments de communication (print et web)

Le Mois de la Photo du samedi 9 novembre au dimanche 1^{er} décembre 2024. Un festival de La Maison de l'Image.

+ les logos *Le Mois de la Photo* et La Maison de l'Image à demander à claire.nicolas@maison-image.fr



LE MOIS DE LA PHOTO
un événement dédié à
la Photographie dans la
région grenobloise.



Organisé par
LA MAISON DE L'IMAGE

Le Patio - 97, galerie de l'Arlequin
38100 Grenoble
04 76 40 48 37

www.maison-image.fr